

Intégrer

2026

6^e édition

SCIENCES PO

TOUT-EN-UN

Questions contemporaines • Histoire • Anglais

CONCOURS COMMUN DES IEP

J. Calauzènes (coord.) • P. Leitch • G. Tranié

Tout pour faire la différence



Présentation du concours



**Méthodes et stratégies
à chaque étape**



**Tout le cours
avec plus de 250 références
incontournables à connaître**



Les deux thèmes 2026



21 sujets corrigés

OFFERT EN LIGNE

- + 12 copies d'élèves commentées
- + 22 sujets corrigés
- + L'actu 2025-2026 mois par mois

N°1 Vuibert
DES CONCOURS

Intégrer

2026

6^e édition

SCIENCES PO

TOUT-EN-UN

Questions contemporaines • Histoire • Anglais

CONCOURS COMMUN DES IEP

Intégrer

2026

6^e édition

SCIENCES PO

TOUT-EN-UN

Questions contemporaines • Histoire • Anglais

CONCOURS COMMUN DES IEP

Ouvrage coordonné par **Jérôme Calauzènes**

Agrégé d'histoire, professeur en CPGE au lycée Ampère de Lyon,
à l'UCLY et en classes prépas Sciences Po
et ancien correcteur des épreuves d'histoire et de questions
contemporaines au concours commun

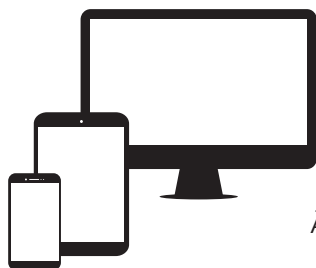
Paul Leitch

Professeur d'anglais en classes préparatoires
et en écoles de commerce

Ghislain Tranié

Docteur en histoire, professeur en lycée,
chargé de cours à l'université

Vuibert



OFFERT EN LIGNE

- + 21 sujets corrigés
- + 12 copies d'élèves commentées
- + l'actu 2024-2025 mois par mois

À télécharger sur www.Vuibert.fr/site/221138

ISBN : 978-2-311-22113-8

Création de la maquette de couverture : les PAOistes

Adaptation de la maquette intérieure : Sébastienne Ocampo

Composition : Grafatom

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite.

Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20 rue des Grands Augustins, F-75006 Paris.

Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert – septembre 2025 – 5, allée de la 2^e DB 75015 Paris

Site internet : www.Vuibert.fr

Sommaire

TOUT SAVOIR SUR LE CONCOURS ET LES IEP

13

Le concours commun des IEP en 20 questions-réponses 13

1. À combien d'IEP, sur les dix présents en France, le concours commun permet-il de se présenter ?	13
2. Qui peut passer le concours ?	13
3. Y a-t-il des aménagements pour les élèves handicapés ?	14
4. Comment se fait l'inscription ? Quels sont les frais d'inscription ?	14
5. Comment les candidats sont-ils évalués ?	14
6. Quelles langues peut-on passer au concours commun ?	15
7. Y a-t-il des spécialités à privilégier au lycée ?	15
8. Sur combien de jours les épreuves se déroulent-elles ?	15
9. Quelle est la date du concours écrit ?	15
10. Où peut-on passer le concours ?	15
11. Combien y a-t-il de places disponibles ?	15
12. Le taux de sélectivité est-il important ?	16
13. Y a-t-il une sélection sur dossier ?	16
14. Y a-t-il un entretien oral d'admission ?	16
15. Existe-t-il une voie parallèle d'admission ?	16
16. Comment se fait l'affectation dans l'un des sept IEP ?	17
17. Quelle moyenne faut-il obtenir pour être admis ?	17
18. Comment est-on informé des résultats ?	17
19. Y a-t-il des IEP meilleurs que les autres ?	17
20. Faut-il faire une « prépa » ?	18

Les sept IEP..... 20

1. Sciences-Po Aix	20
2. Sciences-Po Lille.....	20
3. Sciences-Po Lyon	20
4. Sciences-Po Rennes.....	20
5. Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye	21
6. Sciences-Po Strasbourg.....	21
7. Sciences-Po Toulouse.....	21
8. Données générales sur les IEP	22

Témoignages..... 22

1. Témoignages de membres du jury	22
2. Témoignages de lauréats.....	23

PARTIE 1. QUESTIONS CONTEMPORAINES

PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE 26

1. En quoi consiste l'épreuve ?26
2. Quels sont les enjeux de l'épreuve ?26
3. Quelles sont les compétences attendues ?27
4. Quelles sont les difficultés de l'épreuve ?28

MÉTHODOLOGIE EN 8 ÉTAPES 29

- Étape 1 Gérez votre temps29
- Étape 2 Choisissez et analysez le sujet30
- Étape 3 Définissez la problématique31
- Étape 4 Rassemblez les idées32
- Étape 5 Construisez le plan détaillé au brouillon33
- Étape 6 Rédigez l'introduction et la conclusion35
- Étape 7 Rédigez le développement36
- Étape 8 Relisez votre travail37

THÈME 1. SOLIDARITÉS 38

COURS 38

Chapitre 1. Des solidarités à toutes les échelles : pour quoi faire ? 38

1. Les solidarités du quotidien : du local au global38
2. Les solidarités à l'échelle du pays : comment faire société ?40
3. Les solidarités à l'échelle régionale : l'UE... (Grèce, régions en difficulté)42
4. Les solidarités à l'échelle internationale44

Chapitre 2. Politiques des solidarités 46

1. Les solidarités, piliers de l'histoire républicaine en France46
2. La mise en œuvre des politiques de solidarités47
3. Des politiques concrètes sur les solidarités à toutes les échelles49
4. Des solidarités instrumentalisées pour des enjeux de pouvoir52

Chapitre 3. Les visages multiples des solidarités dans la société 54

1. Une brève histoire de la solidarité comme un rite culturel et social54
2. Des institutions pour les solidarités en constant renouvellement56
3. Les lieux de travail : des lieux d'expression ou d'occultation pour les solidarités ?57
4. Les organisations collectives : des associations et des syndicats aux corporatismes – solidarités véritables et solidarités biaisées59

Chapitre 4. Penser et mettre en pratique les solidarités au plus près de l'humain	62
1. Trois penseurs des solidarités pour faire vivre l'humain en société.....	62
2. Les solidarités au sein de la famille.....	63
3. Les solidarités au sein des communautés.....	65
4. Un profond renouvellement des solidarités dans les sociétés contemporaines.....	67
 SUJETS CORRIGÉS	 69
Sujet 1 La solidarité, vecteur de citoyenneté ? (sujet officiel de la session 2025)	69
Sujet 2 Les solidarités, une exception française ?	76
Sujet 3 Faire preuve de solidarité est-il nécessairement désintéressé dans les sociétés contemporaines ?	84
Sujet 4 Les solidarités dans la mondialisation au XXI ^e siècle	87
 LES RÉFÉRENCES INCONTOURNABLES	 90
 THÈME 2. LE VIVANT	 96
COURS	96
Introduction	96
Chapitre 1. Le vivant, une histoire plus longue que l'humanité	97
1. Découper le vivant : quelle part pour l'humain ?	97
2. Une histoire de liens entre domestication, création, et attachements	99
3. Des vivants entre science, marchandisation et revendications de justice	101
Chapitre 2. Regards croisés sur le vivant : penser l'humain et au-delà..	103
1. Une question philosophique essentielle pour penser l'humain	103
2. Une entrée nécessaire pour penser ensemble l'humain et toutes les strates du vivant.....	105
3. L'émergence d'une sociologie du vivant.....	107
Chapitre 3. Le vivant : à partir de quand ? comment et jusqu'où ?	110
1. À partir de quand ? Des débuts du vivant en débat.....	110
2. Le vivant, une question résolument politique	111
3. Jusqu'où ? Des fins et confins de la vie aux fins du monde	113
Chapitre 4. Politiques du vivant, politiques du possible ?	116
1. Quelles politiques pour le vivant ?	116
2. Quelles polarisations politiques et idéologiques autour du vivant ?	118
3. Quelles sont les conséquences de la politisation du vivant ?	120
 SUJETS CORRIGÉS	 123
Sujet 1 La protection du vivant peut-elle produire de nouvelles formes de solidarités ?	123
Sujet 2 Le vivant, une question politique.....	126

Sujet 3 Peut-on vivre sans exploiter le vivant ?	128
Sujet 4 Faire tenir ensemble le vivant et le non-vivant : un défi contemporain.....	131

LES RÉFÉRENCES INCONTOURNABLES

134

PARTIE 2. HISTOIRE

PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE

140

1. En quoi consiste l'épreuve ?	140
2. À quoi correspond le programme ?	141
3. Quelles sont les difficultés de l'épreuve ?	142

MÉTHODOLOGIE EN 9 ÉTAPES

143

Étape 1 Recopiez l'intitulé de la consigne sur votre brouillon	143
Étape 2 Réalisez au brouillon la présentation des deux documents	143
Étape 3 Formulez une problématique à partir de la consigne et des documents	144
Étape 4 Faites l'analyse suivie des deux documents	145
Étape 5 Élaborez le plan détaillé au brouillon.....	145
Étape 6 Rédigez l'introduction.....	146
Étape 7 Rédigez le devoir.....	147
Étape 8 Rédigez la conclusion.....	147
Étape 9 Relisez-vous	148
Conseils généraux	148

COURS

150

Chapitre 1. L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux

150

1. Les origines de la crise économique aux États-Unis et sa diffusion mondiale	151
2. Une crise nouvelle et qui se généralise	153
3. Des solutions peu efficaces	157

Chapitre 2. Les régimes totalitaires

162

1. Des origines communes liées à la Première Guerre mondiale et à la crise économique	163
2. Caractéristiques et différences entre les trois régimes totalitaires.....	165
3. Des régimes totalitaires qui bouleversent l'ordre européen.....	169

Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

173

1. Un conflit d'ampleur mondiale.....	174
2. Une véritable guerre d'anéantissement.....	176
3. La France dans la Seconde Guerre mondiale : entre collaboration et résistance.....	181

Chapitre 4. La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial	188
1. Un désastre sans précédent.....	188
2. Les tentatives de renouveau : vers un nouvel ordre international.....	191
3. Une nouvelle donne internationale	194
Chapitre 5. La France, une nouvelle place dans le monde (1945-1974) 197	
1. La IV ^e République entre décolonisation, guerre froide et construction européenne	197
2. Crise algérienne et naissance de la V ^e République	201
3. Les débuts de la V ^e République : indépendance, modernisation et contestation politique.....	204
Chapitre 6. Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde, de 1945 aux années 1970	207
1. Guerre froide et bipolarisation du monde	208
2. Décolonisation et émergence du tiers-monde.....	210
3. La Chine de Mao, l'affirmation d'un nouvel acteur des relations internationales.....	213
4. Les conflits au Proche et au Moyen-Orient de 1945 aux années 1970.....	216
Chapitre 7. La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux des années 1970 à 1991	219
1. La crise économique des années 1970 et la nouvelle donne économique.....	220
2. Vers la fin de la guerre froide : contestation du modèle occidental et implosion de l'URSS	223
3. La construction européenne et la démocratisation de l'Europe méridionale	225
Chapitre 8. Un tournant social, politique et culturel : la France de 1974 à 1988.....	229
1. L'alternance politique : de Giscard d'Estaing à Mitterrand.....	229
2. Des transformations sociales et culturelles importantes	231
Chapitre 9. Les relations internationales depuis 1991 : vers un désordre mondial	236
1. Nouvelle hiérarchie des puissances et multipolarité du monde.....	237
2. Nouvelles formes de conflictualités et crimes de masse	241
3. Les difficultés de la gouvernance mondiale face aux défis contemporains.....	243
Chapitre 10. La construction européenne depuis 1991 : élargissements, approfondissements et remise en question	247
1. Des élargissements et des approfondissements importants.....	248
2. L'UE : une puissance incomplète.....	251
3. Crises et remises en cause de l'UE	253
Chapitre 11. La République française depuis les années 1990 : principes et évolutions constitutionnelles	257
1. La V ^e République : un régime stable qui connaît des évolutions constitutionnelles	257
2. La réaffirmation de principes et les combats pour des valeurs et des droits nouveaux.....	260

SUJETS CORRIGÉS 264

Sujet 1 Le conflit israélo-arabe dans les années 1970 (avec méthode pas à pas).....	264
Sujet 2 Le renforcement du pouvoir présidentiel entre 1958 et 1962 (sujet officiel de la session 2025).....	278
Sujet 3 Le contexte, les références et les enjeux des transformations de l'Europeen 1989-1992 (sujet officiel 2024).....	283
Sujet 4 Le régime de Vichy (sujet officiel de la session 2022).....	288
Sujet 5 La volonté d'un nouvel ordre mondial en 1945.....	293
Sujet 6 La Détente dans la guerre froide.....	298
Sujet 7 La décolonisation.....	304
Sujet 8 La France dans les années 1980.....	308

PARTIE 3. ANGLAIS

PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE 314

1. En quoi consiste l'épreuve ?	314
2. Quels sont les enjeux de l'épreuve ?	315
3. Quelles sont les difficultés de l'épreuve ?	316

MÉTHODOLOGIE ÉTAPE PAR ÉTAPE 318

1. Partie Compréhension.....	318
Étape 1 Analysez la question.....	318
Étape 2 Soulignez ou entourez les phrases dans l'article qui répondent à chaque question.....	319
Étape 3 Reformulez en utilisant vos propres mots.....	319
2. Partie Essai.....	322
Étape 1 Analysez la question.....	322
Étape 2 Faites votre <i>brainstorming</i> sur le sujet.....	323
Étape 3 Construisez votre plan.....	324
Étape 4 Rédigez votre essai en faisant des paragraphes bien clairs et structurés.....	324
Étape 5 Relisez-vous.....	326

COURS 328

GRAMMAIRE 328

FICHE 1. Top Ten Mistakes (les dix erreurs impardonnables).....	328
FICHE 2. La ponctuation.....	331
FICHE 3. Les temps.....	334
FICHE 4. Noms dénombrables et indénombrables.....	342
FICHE 5. Les articles.....	344
FICHE 6. Les déterminants.....	346
FICHE 7. Les pronoms.....	348
FICHE 8. Point d'orthographe.....	350

VOCABULAIRE 351

Étape 1 Soyez curieux.....	351
Étape 2 Décidez d'un objectif et respectez-le.....	351
Étape 3 Lisez	351
Étape 4 Arrêtez-vous quand vous rencontrez un mot que vous ne connaissez pas	352
Étape 5 Faites des fiches de vocabulaire	352
Étape 6 Apprenez les mots	352
Étape 7 Utilisez-les	352
Étape 8 Révisez.....	352
FICHE 1. Les indispensables du vocabulaire politique	353
FICHE 2. La politique aux États-Unis	356
FICHE 3. La politique au Royaume-Uni	361
FICHE 4. Le processus électoral.....	364
FICHE 5. L'exercice du pouvoir présidentiel.....	366
FICHE 6. Les indispensables du vocabulaire économique	367
FICHE 7. Récession et redressement	369
FICHE 8. Bourse et finance.....	371
FICHE 9. Les entreprises	373
FICHE 10. Le commerce.....	374

CIVILISATION 376

1. Methodology.....	376
2. Overview of Politics today.....	376
FICHE 1. Political Institutions of the United States of America.....	380
FICHE 2. Election System in the United States.....	382
FICHE 3. The Republican Party.....	383
FICHE 4. The Democratic Party.....	387
FICHE 5. US Foreign Policy.....	391
FICHE 6. Immigration and Race in the US	395
FICHE 7. Political Institutions in the UK.....	397
FICHE 8. The Conservative Party	399
FICHE 9. The Labour Party	405
FICHE 10. Other Political Parties in the UK	409
FICHE 11. The UK and Europe	414
FICHE 12. UK Foreign Relations.....	416

SUJETS CORRIGÉS 420

Sujet 1 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais, Sujet 0	420
Sujet 2 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais, Sujet 2025.....	426
Sujet 3 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais, Sujet 2024.....	432
Sujet 4 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais, Sujet 2023	438
Sujet 5 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais, Sujet 2022	444

Table des compléments en ligne

PARTIE 1. QUESTIONS CONTEMPORAINES

COPIES D'ÉLÈVES COMMENTÉES

SUJETS CORRIGÉS

Thème 1. Solidarités

Sujet e-1. Les solidarités appartiennent-elles à une histoire révolue ?

Sujet e-2. Les solidarités et la République

Sujet e-3. Les solidarités, entre utopies et réalités contemporaines

Sujet e-4. Les solidarités vont-elles vers leur fin ?

Sujet e-5. Les solidarités sont-elles monopolisées par les catégories les plus favorisées ?

Thème 2. Le vivant

Sujet e-1. La protection du vivant et les logiques économiques contemporaines

Sujet e-2. L'humanité et le vivant

Sujet e-3. Les luttes pour les droits des animaux et de la nature traduisent-elles un élargissement du champ politique ?

Sujet e-4. Le vivant peut-il devenir un objet de marchandisation comme un autre ?

Sujet e-5. Le vivant : une valeur désormais fondamentale

PARTIE 2. HISTOIRE

COPIES D'ÉLÈVES COMMENTÉES

SUJETS CORRIGÉS

Sujet e-1 La crise économique de 1929 et ses conséquences dans le monde

Sujet e-2 La chute du bloc communiste

Sujet e-3 Le nouvel ordre mondial depuis 1991

Sujet e-4 La V^e République sous de Gaulle en 1962

Sujet e-5 Le régime de Vichy et la collaboration en France pendant la Seconde Guerre mondiale

Sujet e-6 La guerre froide 1945-1953 (sujet officiel de la session 2023)

Sujet e-7 Le régime nazi et ses spécificités

10 autres thèmes possibles et leurs documents

FIL D'ACTU

De juillet 2025 à juillet 2026

PARTIE 3. ANGLAIS

COPIES D'ÉLÈVES COMMENTÉES

SUJETS CORRIGÉS

Sujet e-1 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais, Sujet 2019

Sujet e-2 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais, session 2018

Sujet e-3 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais, session 2017

Sujet e-4 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais, session 2016

Sujet e-5 Concours commun d'entrée en première année, épreuve d'anglais

Pour accéder aux
compléments en ligne,
flashez le QR code ci-contre



www.lienmini.fr/221138-01

Tout savoir sur le concours et les IEP

Depuis 2008, sept des neuf instituts d'études politiques (IEP) de province ont décidé de créer un concours commun : Aix, Lille, Lyon, Rennes, Saint-Germain-en-Laye, Strasbourg et Toulouse. Cela s'appelle désormais le Réseau ScPo. Il est possible de visiter le site du concours ici <http://www.reseau-scpo.fr/>.

Depuis sa création, le concours commun comporte trois épreuves : histoire, questions contemporaines et langue vivante.

Certains IEP comme Bordeaux ou Paris ont décidé de supprimer les épreuves écrites pour ne se fonder que sur les résultats obtenus au lycée (dossier), des écrits de motivation (projet de formation motivé et/ou questions diverses) et, si l'étudiant est déclaré admissible à l'issue de cette étape, sur un oral. En revanche, les sept IEP ont fait le choix de conserver un concours écrit, qui permet à tous les candidats d'avoir une chance d'intégrer l'une de ces écoles, même si leurs résultats dans l'enseignement secondaire ne sont pas ceux attendus au niveau académique.

Le concours commun des IEP en 20 questions-réponses

1 À combien d'IEP, sur les dix présents en France, le concours commun permet-il de se présenter ?

Il permet de postuler à sept IEP : Aix-en-Provence, Lille, Lyon, Rennes, Saint-Germain-en-Laye, Strasbourg et Toulouse.

2 Qui peut passer le concours ?

Le concours d'entrée en première année est ouvert aux candidat(e)s passant le baccalauréat (ou équivalent : diplômes étrangers et DAEU, diplôme d'accès aux études universitaires) l'année du concours (« année n ») et aux titulaires du baccalauréat (ou équivalent : diplômes étrangers et DAEU) de l'année n-1. Par exemple, pour le concours 2026, les bacheliers 2025 et 2026 pourront se présenter aux épreuves.

3 Y a-t-il des aménagements pour les élèves handicapés ?

Oui, un aménagement des épreuves pourra être accordé aux candidat(e)s après l'envoi d'un certificat médical délivré uniquement par un médecin désigné par la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH). Celui-ci est envoyé avant la fin de la procédure d'inscription dans Parcoursup. Pour obtenir ce certificat, les candidat(e)s, élèves du second degré ou de classes préparatoires, effectuent une demande en ce sens auprès du médecin intervenant dans l'établissement fréquenté. Les candidat(e)s inscrits à l'université s'adressent au médecin du Service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé (SUMPPS).

4 Comment se fait l'inscription ?

Quels sont les frais d'inscription ?

L'inscription se fait uniquement *via* la plateforme Parcoursup. Elle existe depuis janvier 2018. Les lycéens y mentionnent leur choix d'orientation, le plus souvent motivé, selon le calendrier suivant, lors de l'année de terminale :

- de novembre à janvier : phase de découverte et d'information sur les différentes formations ;
- de janvier à avril : phase d'inscription et de formulation des vœux ;
- de mai à juillet : phase de décision en fonction des formations obtenues.

Chaque étudiant peut sélectionner jusqu'à dix vœux et vingt sous-vœux. Le choix du réseau ScPo (concours commun) compte comme un vœu au sein duquel les différents IEP représentent des sous-vœux.

La création du dossier est relativement simple et se fait sur la plateforme à l'adresse suivante : <https://www.parcoursup.gouv.fr/>

Vos professeurs principaux sont là pour vous aider à le constituer.

Les frais d'inscription sont de 201 € (40 € pour les boursiers)*.

5 Comment les candidats sont-ils évalués ?

Les candidats sont évalués au moyen de trois épreuves écrites :

- questions contemporaines (QC), coefficient 3 ;
- histoire, coefficient 3 ;
- langue vivante (anglais, allemand, espagnol ou italien), coefficient 2.

Le dossier scolaire n'est donc pas pris en compte pour intégrer l'un des sept IEP.

* Sous réserve de modification.

6 Quelles langues peut-on passer au concours commun ?

Quatre langues sont autorisées : anglais, allemand, espagnol et italien.

7 Y a-t-il des spécialités à privilégier au lycée ?

A priori non. Le réseau ScPo affirme que toutes les spécialités et toutes les options permettent de réussir le concours. De plus, les IEP recherchent des profils diversifiés. Le rapport du jury 2021 précise : « Les Sciences Po du réseau tiennent à rester accessibles à tout lycéen et à assurer la richesse des profils retenus. Aussi, toutes les options et toutes les spécialités permettent-elles de réussir le concours ».

8 Sur combien de jours les épreuves se déroulent-elles ?

Elles se déroulent toujours sur une journée, généralement un samedi :

- matin : QC (3 heures) ;
- après-midi : histoire (2 heures) + langue vivante (1 heure).

Attention : les épreuves d'histoire et de langue vivante sont couplées : vous avez 3 heures pour réaliser les deux épreuves. Il faut donc bien gérer son temps.

9 Quelle est la date du concours écrit ?

Le concours aura lieu fin avril 2026.

10 Où peut-on passer le concours ?

Il se passe dans les sept villes du réseau ScPo et dans neuf centres délocalisés (Guadeloupe, Martinique, Nouvelle-Calédonie, Émirats arabes unis, Réunion, Guyane, Maroc, Thaïlande, Polynésie française).

11 Combien y a-t-il de places disponibles ?

Cela dépend de chaque IEP et de chaque année. Voici les chiffres pour l'année 2025.

- Aix-en-Provence : 150 places en 2025.
- Lille : 190 places en 2025.
- Lyon : 185 places sur le campus de Lyon et 38 places sur le campus de Saint-Étienne, soit 223 places en 2025.

- Rennes : 145 places en 2025.
- Saint-Germain-en-Laye : 100 places en 2025.
- Strasbourg : 185 places en 2025.
- Toulouse : 160 places en 2025.
- Total : 1 153 places en 2025.

12 Le taux de sélectivité est-il important ?

Le concours est de plus en plus difficile, car de plus en plus de candidats s'y présentent (+ 56 % entre 2019 et 2022). En 2025, 10 500 candidats ont passé le concours pour 1 153 places, soit un taux de sélectivité d'environ 11 %. En 2024, les IEP les moins sélectifs étaient ceux de Saint-Germain-en-Laye (13,2 %), Toulouse (13,1 %) et Rennes (12,2 %). À l'inverse, les plus attractifs étaient Lille (4,7 %) et Lyon (7,4 %).

Le concours commun reste donc un concours difficile mais un peu moins que le concours d'entrée à Sciences Po Paris, voire à Sciences Po Bordeaux. Attention cependant, car le nombre de candidats augmente chaque année dans une proportion plus rapide que le nombre de places proposées.

13 Y a-t-il une sélection sur dossier ?

Non, pas de sélection sur dossier. Seules les notes du concours comptent.

14 Y a-t-il un entretien oral d'admission ?

Non, l'admission se fait uniquement sur la base des trois notes obtenues au concours, coefficientées.

15 Existe-t-il une voie parallèle d'admission ?

Certains de ces sept IEP (dont Saint-Germain-en-Laye) ajoutent aux admis par le concours commun un effectif correspondant à 10 % de ceux-ci en admission parallèle. Ces étudiants sont admis par une procédure dite « Mention Très Bien » et/ou une procédure concernant les candidats du programme d'études intégrées (PEI : le programme commun de démocratisation, ouvert aux étudiants de lycées défavorisés).

16 Comment se fait l'affectation dans l'un des sept IEP ?

Les étudiants obtiennent, en fonction de leur classement au concours, une affectation dans un ou plusieurs IEP. Les premiers classés ont donc le choix des IEP, les suivants ne pourront intégrer que les IEP pour lesquels il restera des places. En général, les IEP les plus demandés sont ceux de Lille et de Lyon.

17 Quelle moyenne faut-il obtenir pour être admis ?

En 2019, la moyenne du premier admis était de 17,17/20 et la moyenne du dernier admis sur liste principale de 12,02. La moyenne du dernier admis sur liste complémentaire était de 11,67/20. En 2022, cette moyenne était exactement la même. Le réseau Sciences des sept IEP ne publie plus ces données dans ces rapports de jury, mais elles sont aujourd'hui sensiblement identiques. De façon globale, il faut considérer qu'il faut avoir moins de 12/20 de moyenne pour espérer intégrer l'un des sept IEP.

18 Comment est-on informé des résultats ?

Les résultats sont publiés sur Parcoursup, généralement fin mai ou début juin de l'année scolaire.

Une liste d'attente est toujours réalisée et des étudiants sont finalement admis après que certains étudiants ont refusé leur admission dans l'un des sept IEP, considérant par exemple qu'ils ont eu mieux.

Vous n'aurez pas nécessairement l'IEP que vous avez choisi, en fonction de votre classement au concours. Cependant, et même s'il existe des classements, un IEP quel qu'il soit reste une très bonne école post-bac et une excellente formation, en plus d'une ligne enviable sur un CV.

19 Y a-t-il des IEP meilleurs que les autres ?

Chaque année, il existe des classements des différents IEP en fonction de critères multiples. Nous vous conseillons de choisir les IEP en fonction de quatre critères dans l'ordre suivant :

- les formations proposées (notamment les masters) ;
- les partenariats avec les universités étrangères dans la perspective de l'année de mobilité (3^e année) ;
- la vie associative sur le campus ;
- la localisation géographique.

Certains IEP du réseau ScPo ont une très bonne réputation, à l'image de celui de Lille, mais tous proposent le même type de formation : deux premières années de tronc commun fondées sur cinq disciplines issues des sciences humaines et sociales (histoire, sociologie, économie, droit, science politique), une année à l'étranger et une spécialisation en master (2 ans).

20 Faut-il faire une « prépa » ?

Les IEP communiquent sur le lien entre le programme et les épreuves du concours et ceux du lycée. En histoire, le programme de révision s'appuie sur ce qui est étudié en terminale. Il en va de même en langue. Pourtant, une « bonne prépa » peut être une vraie valeur ajoutée. Elle peut être un atout indispensable pour vous dispenser des connaissances importantes sur les deux thèmes de questions contemporaines (alors que l'on peut se perdre dans une bibliographie officielle qui s'allonge d'année en année). Elle peut également apporter des savoirs supplémentaires en histoire, et permettre d'acquérir des méthodes utiles aux trois épreuves. Enfin, une bonne prépa peut vous aider à gérer votre temps, partagé entre la terminale (ou l'année de Bac + 1) et la préparation du concours.

Attention à bien la choisir. De nombreuses prépas font une publicité très agressive sur les réseaux sociaux, mais ce ne sont pas les meilleures ! Comparez vraiment les formules, le nombre d'heures de cours, vérifiez si les professeurs travaillent à SciencesPo ou pas... Le suivi réel des étudiants (et non pas simplement promis) est capital.



CONSEILS DU PROFESSEUR

1. Hiérarchiser les concours des IEP que vous voulez passer

Il existe dix IEP en France et quatre concours. Les IEP de Paris et de Bordeaux ont mis fin à leurs épreuves écrites, ce qui représente beaucoup moins de travail de préparation. Cela laisse donc plus de temps pour les deux autres concours, à savoir le concours commun et le concours de Grenoble.

À vous de voir, en fonction de vos objectifs professionnels et de votre capacité de travail, quels concours il est opportun de passer.

2. Se préparer dès la première

C'est possible puisque le programme d'histoire ne change pas et puisque l'un des deux thèmes de questions contemporaines reste d'une année sur l'autre.

Cela permettra aussi d'anticiper, dès la première, sur le programme d'histoire de terminale et sur la démarche d'analyse d'un sujet en philosophie (avec l'épreuve de questions contemporaines).

3. Réserver des plages hebdomadaires de travail uniquement pour le concours commun

Cela peut être le soir, après les cours et/ou le week-end. L'idéal serait, l'année de terminale, de pouvoir dégager deux ou trois demi-journées dans l'année et un ou deux soirs par semaine.

4. Élaborer un planning de révisions

L'idéal est d'en faire un pendant l'année scolaire de première, pendant les vacances d'été entre la classe de première et la terminale, et pendant l'année de terminale jusqu'au concours.

Il faut élaborer un planning qui soit réalisable, à défaut de quoi cela va vous stresser encore plus. Pour cela, il faut donc bien connaître vos méthodes de travail. Vous devez savoir combien de temps va vous prendre la mémorisation d'un cours, le fichage d'un article...

5. Apprendre à apprendre

Les neurosciences montrent aujourd'hui de plus en plus comment la mémoire fonctionne. Celle-ci est d'abord liée à un bon sommeil. Elle fonctionne en outre bien plus sur de la régularité que sur un apprentissage intensif d'un seul coup. Il vaudra donc mieux effectuer des passages réguliers sur un cours pour le faire passer de la mémoire immédiate à la mémoire à long terme.

Enfin, n'oubliez pas qu'il existe plusieurs types de mémoire et que chaque individu est différent de ce point de vue. Certains mémoriseront plus facilement en lisant ou en soulignant un cours, d'autres en le récitant à haute voix, d'autres en faisant des fiches... À vous de déterminer quelle méthode fonctionne finalement le mieux.

6. S'entraîner régulièrement

Après le travail de mémorisation, il faut régulièrement faire des sujets d'annales ou, mieux, se poser des sujets. L'idéal serait de réaliser, pendant l'année de terminale, un sujet de chaque matière tous les mois (un sujet d'histoire, un sujet de QC, un sujet de langue).

7. Suivre régulièrement l'actualité

Non seulement cela vous préparera à la scolarité à Sciences Po, mais cela vous donnera des arguments pour préparer l'épreuve de questions contemporaines. De même, l'actualité du pays ou de l'aire géographique liée à la langue choisie au concours pourra aider à trouver des éléments pour l'essai.

Lire l'actualité, c'est feuilleter (en lisant quelques articles) tous les jours un journal quotidien (*Le Monde*, *Libération*, *Le Figaro*), c'est lire un hebdomadaire (*L'Express*, *L'Obs*), c'est aussi regarder les journaux télévisés (préférez celui d'Arte) ou podcaster des émissions de radio (France Culture, France Inter).

En questions contemporaines, cela permet d'analyser ce qui se passe dans le monde au prisme des deux thèmes qui sont proposés pour le concours.



PIÈGES À ÉVITER

1. Faire une impasse dans une matière

L'épreuve d'histoire ne propose qu'un seul sujet. Il n'est donc pas possible de ne pas réviser une partie du programme.

En questions contemporaines, deux sujets sont certes proposés, mais ils ne sont pas toujours sur deux thèmes différents. S'il n'est jamais arrivé que les deux sujets portent sur le même thème, à plusieurs reprises, un sujet a porté sur l'un des thèmes et l'autre sujet mêlait les deux thèmes.

2. Négliger l'une des trois matières du concours écrit

Privilégier une matière parmi les trois ne semble pas un choix très efficace. Les coefficients sont d'abord assez proches et il semble assez délicat de compter sur une excellente note dans une matière pour compenser une très mauvaise note dans une autre.

3. Ne faire que lire, sans mémoriser

La préparation du concours commun se révèle en général intéressante. Elle permet d'accéder à des lectures originales, souvent enthousiasmantes. Le risque serait ici de ne faire que lire des documents sans chercher à mémoriser à proprement parler.

4. Ne pas se relire

Les résultats sont toujours extrêmement serrés : un échec au concours peut s'expliquer par à peine plus de 1/2 point manquant à la moyenne des trois épreuves (0,58 point a séparé en 2019 le dernier admis sur liste principale et le dernier inscrit sur liste complémentaire ; cela correspondait à un écart de 400 places). Il faut donc éviter de perdre des points, ce qu'une relecture attentive peut empêcher.

Les sept IEP

1 Sciences-Po Aix

L'IEP d'Aix propose des spécialisations tournées vers l'Europe méditerranéenne, le monde arabe et musulman ainsi que l'Amérique latine, et obtient de bons résultats quant aux concours administratifs. Il possède enfin un observatoire des religions.

Contact : 04 42 17 01 85 – admission@sciencespo-aix.fr

2 Sciences-Po Lille

L'IEP de Lille est particulièrement réputé pour sa formation en journalisme. Il propose des passerelles avec l'École supérieure de journalisme. Certains masters sont très demandés, comme celui en « gestion des conflits » ou en « management des institutions culturelles ». C'est l'IEP le plus demandé parmi ceux du réseau ScPo.

Contact : 03 20 90 48 61 – admission@sciencespo-lille.eu

3 Sciences-Po Lyon

L'IEP de Lyon permet de se spécialiser dans la plupart des grandes aires culturelles et linguistiques, dès la première année : l'Amérique latine et les Caraïbes, les États-Unis, l'Europe, l'Afrique subsaharienne contemporaine, le monde arabe contemporain, ainsi que le monde extrême-oriental contemporain. Cette dernière spécialisation est de plus en plus demandée par les étudiants.

Contact : 04 37 28 38 06 – infosconcours@sciencespo-lyon.fr

4 Sciences-Po Rennes

L'IEP de Rennes offre de très bons résultats en ce qui concerne les concours administratifs et de la haute fonction publique. Son master « Politiques et métiers du local et de l'urbain » est également très demandé. Enfin, l'IEP attire parce qu'il propose de nombreuses formations en alternance.

Contact : 02 99 84 19 58 – concours-iep@sciencespo-rennes.fr

5 Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye

L'IEP de Saint-Germain-en-Laye tend à se spécialiser en politique de la ville mais aussi sur certains concours, notamment celui de la DGSE. La recherche en sociologie y est également encouragée. Il présente un avantage indéniable : classé comme un IEP de province, il permet aux étudiants de demeurer à Paris ou en région parisienne, ce qui offre des opportunités en termes de stages par exemple. L'IEP de Saint-Germain-en-Laye permet aux étudiants de poursuivre durant la quatrième année des doubles diplômes, notamment IEP/ESSEC.

Contact : 01 30 87 47 66 – cc1a@sciencespo-saintgermainenlaye.fr

6 Sciences-Po Strasbourg

L'IEP de Strasbourg présente également de grands avantages et de belles opportunités dans les métiers liés à l'Europe et à l'Union européenne, voire à la fonction publique internationale. Il a de très bons résultats dans le cadre de sa préparation au concours de l'ENA et ses masters en économie et en finance sont très demandés.

Contact : 03 68 85 83 75/89 49 – scolarite.iep@unistra.fr

7 Sciences-Po Toulouse

L'IEP de Toulouse propose divers masters en défense et sécurité particulièrement prisés des étudiants. D'autres formations font également la réputation de cet établissement, comme le master « Politique, discrimination, genre » pour ceux qui souhaitent se spécialiser dans les *gender studies*. Enfin, l'établissement offre la possibilité de suivre le double cursus IEP/Management en partenariat avec la Business School de Toulouse.

Contact : 05 61 11 02 68 – concours@sciencespo-toulouse.fr

8 Données générales sur les IEP

Voici quelques données sur les différents IEP :

IEP	Candidats au concours de 1 ^{re} année	Admis en 1 ^{re} année	Spécialisés en master 2	Professeurs permanents	Inter-venants extérieurs	Coût annuel de la scolarité (en €)	Boursiers (%)	Salaire d'embauche brut annuel (€)	Budget (M€)
Paris ¹	15 284	1 630	30	257	4 500	13 000	25	37 500	197
Bordeaux ¹	5 963	275	18	65	300	6 300	28	35 500	7,7
Grenoble	4 500	200	17	71	350	1 300	36	32 000	5
Aix-en-Provence	13 800	160	13	61	450	812	31	30 000	5,5
Lille	13 800	264	21	44	530	4 000	30	35 000	6,1
Lyon	13 800	241	19	67	420	3 770	31	32 000	4,3
Rennes	13 800	183	15	45	500	4 084	25	30 000	4
Saint-Germain-en-Laye	13 800	110	25	8	258	4 034	25	30 000	N. C.
Strasbourg	13 800	185	16	67	408	3 243	26	31 000	1,7
Toulouse	13 800	250	12	56	350	3 350	31	28 800	4,3

Source : https://www.challenges.fr/emploi/classement-des-ecoles-de-commerce/sciences-po-toujours-plus-de-candidats-pourquoi-y-aller-ou-pas_793333.

À savoir : il ne s'agit pas d'un classement. Les données ont été collectées auprès des écoles, de leur site Internet et du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES).

Témoignages

1 Témoignages de membres du jury

■ Privilégier la réflexion à la récitation

Je privilégie – et on nous demande de privilégier – la réflexion à l'accumulation de connaissances et de références dans les devoirs de questions contemporaines. Le but reste de croiser différentes approches, différentes disciplines, pour construire un raisonnement cohérent. (...) Les candidats doivent comprendre que c'est un peu comme pour l'épreuve de philosophie du bac, mais en ne mobilisant pas que des connaissances philosophiques.

J., professeur de philosophie, correcteur de l'épreuve de QC au concours commun.

1. Concours uniquement post-bac.

■ Soigner la copie

Ce n'est peut-être pas le plus important, mais cela compte plus ou moins consciemment pour le correcteur : la présentation, l'orthographe, la syntaxe, la qualité de l'écriture... sont des éléments qui affectent notre façon de noter, quelle que soit la discipline. (...) Et puis à quoi bon laisser entrer à Sciences-Po un étudiant ou une étudiante qui ne maîtrise pas l'écrit ? qui ne maîtrise pas bien l'argumentation ? (...) Il n'y a rien de pire pour un correcteur que de ne plus savoir où l'auteur de la copie veut en venir...

C., correctrice de l'épreuve d'histoire.

■ Appliquer la méthode de l'analyse de documents

En histoire, la difficulté reste surtout d'éviter la paraphrase. Beaucoup trop d'étudiants se contentent de répéter ce que disent les documents sans ajout de connaissance ni élément critique. Les copies qui appliquent vraiment la méthode sont donc valorisées.

X., correctrice de l'épreuve d'histoire.

■ Faire le moins de fautes possible

Les consignes de correction, communes aux sept IEP, nous demandent avant tout de porter une attention particulière à la qualité de la langue. Les étudiants qui présentent un tel concours doivent certes être en mesure de témoigner d'un vocabulaire riche, mais surtout ils doivent être capables de nous montrer qu'ils sont en mesure de s'exprimer en anglais avec des tournures idiomatiques, sans faute. (...) La technique de l'essai, très différent d'une dissertation en français, doit être maîtrisée.

N., correctrice en anglais.

2 Témoignages de lauréats

■ Une bonne gestion du temps : la clé du succès

Je crois que ce qui m'a sauvée et qui m'a permis d'avoir le concours, c'est la bonne gestion du temps à laquelle je m'étais entraînée. Au début, je voulais toujours tout dire, je ne lâchais pas mon plan tant que je considérais qu'il n'était pas parfait... Et je ne terminais pas. Grâce à l'un de mes professeurs, j'ai compris que, dans le cadre d'un concours difficile, le but était de rendre un travail qui correspondait aux attentes, même si ce dernier pouvait difficilement être parfait. J'ai alors repris la méthode, notamment en QC, et je me suis employée à passer les étapes une à une, en me chronométrant... Cette année, j'ai fini tous mes devoirs dans les temps et j'ai même eu le temps de me relire dans les trois matières.

A., admise à l'IEP de Lille en juin 2019.

■ Travailler régulièrement

Dès la fin de l'année de première, je me suis astreint à travailler un peu tous les jours, et de façon croissante, pour le concours commun des IEP. En entrant en terminale, je m'étais fixé un programme comme suit : lundi soir et samedi après-midi : histoire, mercredi soir et dimanche matin : actualité et QC, une partie du mercredi après-midi, anglais. (...) J'ai réussi à tenir jusqu'au concours, malgré le travail en plus pour le lycée, les bacs blancs, les devoirs à rendre. Cela a été intense, surtout à la veille des vacances de février, mais j'ai réussi.

F., admis à l'IEP de Rennes en juin 2019.

■ Ne pas négliger les notes de Terminale et du baccalauréat

J'ai assez bien réussi, me semble-t-il, à gérer la préparation du concours sans négliger mon année de Terminale. Cela m'a permis de finir avec une moyenne de 18,6/20 en langues et de 19/20 en spécialités au bac. Cela n'a pas été déterminant dans mon admission au concours mais m'a fait gagner quelques places pour me permettre d'avoir l'IEP que je voulais.

J., admise à l'IEP de Lille en 2023.

PARTIE 1

Questions contemporaines

26	Présentation de l'épreuve
29	Méthodologie en 8 étapes
38	Thème 1. Solidarités
38	Cours
38	Chapitre 1. Des solidarités à toutes les échelles : pour quoi faire ?
46	Chapitre 2. Politiques des solidarités
54	Chapitre 3. Le corps, un enjeu anthropologique et religieux
62	Chapitre 4. Penser et mettre en pratique les solidarités au plus près de l'humain
69	Sujets corrigés
90	Les références incontournables
96	Thème 2. Le vivant
96	Cours
96	Introduction
97	Chapitre 1. Le vivant, une histoire plus longue que l'humanité
103	Chapitre 2. Regards croisés sur le vivant : penser l'humain et au-delà
110	Chapitre 3. Le vivant : à partir de quand ? comment et jusqu'où ?
116	Chapitre 4. Politiques du vivant, politiques du possible ?
123	Sujets corrigés
134	Les références incontournables

Présentation de l'épreuve

- **Intitulé exact de l'épreuve** : « dissertation de questions contemporaines »
- **Durée** : 3 heures
- **Coefficient** : 3
- **Thèmes 2025** : Le corps ; Solidarités

1 En quoi consiste l'épreuve ?

Le réseau ScPo maintient le format existant pour le concours 2025 : les candidats sont donc évalués sur la production d'une dissertation. Deux énoncés sont proposés mais un seul doit être traité. Chaque énoncé porte en général sur un thème : les deux thèmes se trouvent ainsi également représentés (même si, en théorie, deux énoncés sur un même thème demeurent possibles). Une approche transversale n'est enfin pas à exclure pour l'un des deux énoncés.

L'intitulé « Questions contemporaines » signifie que la culture générale doit être mise au service d'une réflexion construite et argumentée sur des enjeux contemporains. Il ne s'agit donc pas d'un exercice d'érudition. Dans la mesure où le concours s'adresse à de futurs bacheliers ou à des bacheliers récents, la culture attendue relève d'abord des enseignements de tronc commun du lycée (histoire, géographie, philosophie, éducation civique et morale, littérature, enseignement scientifique). La culture transmise par certains enseignements de spécialité – en particulier la spécialité « Sciences économiques et sociales », ainsi que la spécialité « Histoire géographie géopolitique science politique » – constitue également un socle appréciable. Les candidats doivent enfin porter leur attention sur les rapports possibles entre l'actualité et les thèmes du concours.

2 Quels sont les enjeux de l'épreuve ?

L'enjeu de l'épreuve est de répondre aux trois exigences de la dissertation : la maîtrise de la méthode, la capacité à produire une rédaction correcte et claire sur la forme, et la mise en œuvre d'une pensée problématisée et construite de façon progressive. Englobant ces trois points, l'attention des correcteurs se porte ensuite sur la capacité des candidats à présenter et à analyser les débats qui traversent la société contemporaine.

3 Quelles sont les compétences attendues ?

Quatre attendus – tous déclinés en une série de compétences – concourent à la sélection des candidats selon le réseau ScPo :

Attendu 1 Savoir construire une problématique à partir d'un sujet. Ce point de méthode doivent faire l'objet d'un entraînement régulier. Les compétences attendues sont les suivantes :

- savoir analyser un sujet de façon à en déduire un fil conducteur pour l'ensemble de la dissertation ;
- savoir comprendre et définir les termes essentiels du sujet en fonction de l'ensemble de son énoncé afin que la problématique proposée soit justifiée par son analyse ;
- savoir repérer les enjeux contemporains du sujet.

Attendu 2 Savoir construire sa réflexion de façon logique, ordonnée et progressive. Cette formation de l'esprit requiert à la fois une maîtrise de la méthode et de s'entraîner à échanger des arguments. Les compétences attendues sont les suivantes :

- savoir rédiger une introduction ;
- concevoir un plan structurant la démonstration ;
- savoir argumenter ;
- savoir ménager des transitions ;
- savoir conclure.

Attendu 3 Savoir investir ses connaissances dans une réflexion personnelle. Dans la mesure où les deux thèmes de Questions contemporaines sont connus très longtemps à l'avance, les candidats doivent s'être préparés à partir des lectures, d'un suivi de l'actualité et des exercices d'entraînement. Les compétences attendues sont les suivantes :

- savoir mettre ses connaissances au service de la réflexion personnelle ;
- savoir mobiliser des connaissances issues de domaines disciplinaires différents ;
- proposer des exemples pertinents.

Attendu 4 Maîtriser les règles essentielles de l'expression écrite. L'objectif est de proposer un exposé clair et lisible. Les compétences attendues sont les suivantes :

- savoir être lisible et compréhensible ;
- savoir adapter son registre de langue au contexte d'un concours ;
- maîtriser les règles fondamentales de l'orthographe et de la grammaire.

4 Quelles sont les difficultés de l'épreuve ?

- La nécessité d'articuler des savoirs différents, des exemples d'actualité et une pensée problématisée impose une gestion du temps rigoureuse.
- L'épreuve n'est pas un exercice d'érudition et ne doit pas prendre la forme d'une juxtaposition de références, mêmes pointues.
- Les exemples pris dans l'actualité ne peuvent pas constituer des arguments en soi, au risque de transformer la dissertation en une présentation sérielle de faits d'actualité.
- La diversité des disciplines qui peuvent être utilisées est à la fois une chance et un écueil : les candidats doivent former leur pensée à l'aide de savoirs issus de différentes approches sans forcément rechercher l'exhaustivité, ni trop privilégier un seul champ disciplinaire.

Méthodologie en 8 étapes

Étape 1 Gérez votre temps

EXTRAIT DU RAPPORT DU JURY 2015

Ce que l'on demande surtout est que le candidat [...] dispose du temps nécessaire pour aller au bout de sa construction.

L'épreuve de questions contemporaines dure 3 heures. Il est important de bien s'organiser pour réussir la dissertation dans les temps. Voici une proposition d'organisation décomposant les différentes étapes de votre travail.

Étapes de votre travail	Temps
Choix du sujet	5 minutes
Analyse au brouillon des mots-clés du sujet	10 minutes
Problématique	5 minutes
Recherche des idées et mise en place du plan	40 minutes
Rédaction de l'introduction	10 minutes
Rédaction au brouillon de la conclusion	5 minutes
Rédaction du développement	90 minutes
Reprise au propre de la conclusion	5 minutes
Relecture	10 minutes
Total : 3 heures	



PIÈGES À ÉVITER

- Ne pas être pourvu d'une montre.
- Laisser la dissertation inachevée.



CRITÈRES DE RÉUSSITE

- S'entraîner au préalable de façon chronométrée.
- Se donner un temps équilibré pour la rédaction de chaque partie.

Étape 2 Choisissez et analysez le sujet

EXTRAIT DU RAPPORT DU JURY 2019

Il est donc absolument indispensable qu'à un moment ou un autre, de préférence très tôt même si ce n'est pas forcément dans l'introduction, les termes du sujet soient clairement définis [...]. Et l'attention doit évidemment porter sur l'ensemble des termes du sujet : "Faut-il..." semble désigner un impératif qu'il faudra donc nécessairement interroger.

Deux sujets sont proposés tous les ans. Il faut en choisir un, sans hésiter à prendre le temps nécessaire (réfléchir aux connaissances mobilisables, à une éventuelle problématique). Il arrive parfois que l'un des deux sujets croise les deux thèmes au programme : il n'est pas interdit non plus que le concours commun propose deux sujets sur le même thème.

Deux types de sujets sont présentés :

- des questions ouvertes, assez générales. Exemple : « Le risque zéro est-il possible ? » ;
- deux termes rapprochés par un mot-clé. Exemple : « Argent et démocratie ».

Une fois le sujet choisi, il faut commencer l'analyse au brouillon. Celle-ci ne doit négliger aucun mot du sujet, en faisant bien attention aux mots de liaison et aux adverbes. Il faut recopier l'intégralité du sujet sur chacune des feuilles utilisées pour le brouillon, afin de ne jamais perdre de vue le sens général du sujet.

L'analyse est une étape essentielle : elle vise à décortiquer le moindre mot, à en révéler tous les sens possibles, et à donner ensuite à l'ensemble de l'intitulé toutes les perspectives envisageables. Pour y arriver, il faut passer par un moment de *brainstorming*, c'est-à-dire mobiliser tout ce à quoi le sujet fait penser.

Il convient, en particulier, de faire porter l'attention sur la tournure du sujet :

- un sujet du type « Faut-il ? » peut renvoyer à un sens rationnel, à un devoir moral ou encore à un lieu commun ;
- un sujet du type « Peut-on ? » est ambigu, car il peut aussi bien avoir un sens moral que signifier une capacité ;
- un sujet en forme de citation ne nécessite pas de connaître de façon approfondie la pensée de l'auteur, mais il est toujours bienvenu d'être capable de la présenter.

Enfin, il faut faire attention à l'inclusion du pronom personnel « vous » impliquant dans le sujet, dans un intitulé du type : « Le système d'enseignement en France vous paraît-il assurer l'égalité des chances ? » Il ne s'agit évidemment pas de défendre un point de vue exclusivement personnel, mais l'inclusion de ce pronom engage à personnaliser la réflexion, c'est-à-dire à aller au-delà d'une simple démonstration dialectique.

**PIÈGES À ÉVITER**

- Faire une impasse sur l'un des deux thèmes au programme.
- Changer de sujet en cours de route.
- Choisir le sujet le plus difficile en pensant que cela rapportera plus de points.

**CRITÈRES DE RÉUSSITE**

- Prendre le sujet pour lequel un socle suffisant de connaissances permet une analyse approfondie et pour lequel une problématique émerge rapidement.
- Prendre en compte l'éventuelle polysémie des mots du sujet et bien mettre en évidence ses possibles ambiguïtés.

Étape 3 Définissez la problématique

EXTRAITS DE RAPPORTS DU JURY

« La problématisation permet de déterminer les enjeux, les éléments de contextualisation. Elle est essentielle. C'est elle qui va organiser la réflexion et l'argumentation. Une dissertation doit répondre à une ou des questions posées, et les développements constituent toujours les étapes de la démonstration. » (Rapport du jury 2014)

Le rapport du jury 2018 précise en outre : « Face à des candidats bien préparés, les correcteurs ne sont pas surpris d'un bon niveau de connaissances. Ils auront alors tendance à être plus stricts sur la justification des problématiques choisies par les candidats et, quelquefois, à accorder une prime à l'originalité dans la construction du devoir et de l'argumentaire [...]. »

La problématique est un fil directeur rédigé sous la forme d'une question fondamentale, reprenant les aspects majeurs du sujet. La formule retenue doit permettre d'identifier :

- un angle d'approche synthétique mais suffisamment ouvert pour permettre, de manière implicite *a minima*, de comprendre la diversité des thématiques à aborder ;
- un paradoxe qui interroge la société contemporaine, en soulevant une contradiction temporelle ou spatiale, en interrogeant les normes et leurs limites, etc.

**PIÈGES À ÉVITER**

- Utiliser des formules lourdes du type : « On pourrait se demander si... » ou « La problématique est la suivante : ... ».
- Ne pas reprendre *stricto sensu* les termes du sujet, faute de quoi la problématisation sera considérée comme nulle et non avenue.



CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Trouver une formule qui donne à penser de façon complexe, en associant deux pôles antagonistes comme l'opposition et la complémentarité.
- Utiliser des termes qui démontrent la compréhension du sujet et en même temps la contradiction sur laquelle le sujet ouvre.

Étape 4 Rassemblez les idées

EXTRAIT DU RAPPORT DU JURY 2019

Trop de copies se contentent d'énumérer et d'enchaîner des exemples sans suffisamment se demander en quoi ils contribuent à traiter le sujet. Un exemple, on l'a dit, illustre une proposition, ou un argument, un raisonnement, une affirmation générale, qui ont préalablement été énoncés et qui entretiennent un vrai rapport avec le sujet ; il ne s'y substitue pas. Surtout, il faut absolument éviter, en guise d'exemples, les faits ou pire les anecdotes du moment, inspirés par une surmédiation, mais qui n'ont qu'un rapport lointain avec la réflexion demandée – voire aucun [...].

Le rassemblement des idées consiste à mettre par écrit, au brouillon, dans n'importe quel ordre apparent, les idées qui sont les plus à même de répondre au sujet. Il peut ensuite être pertinent de procéder à la manière d'une carte mentale, en repartant du sujet comme centre de la carte et en connectant chaque idée à des branches afin de faire émerger des liens entre les idées, de voir lesquelles développent, nuancent ou critiquent d'autres idées, et de mettre à l'écart des idées qui ne seraient connectées à aucune branche.

La recherche des idées doit par ailleurs tenir compte du type de sujet.

- Un sujet centré sur une notion (« Qu'est-ce que l'école apporte à la société ? ») demande à fouiller l'origine, l'historicité, les ambiguïtés et les usages différenciés selon les disciplines ou les idéologies de la notion.
- Un sujet centré sur deux notions (« Mondialisation et contestations ») ne doit pas être traité comme s'il s'agissait d'une alternative. Il ne faut surtout pas séparer les deux notions (et notamment en faire des parties distinctes). Il est essentiel d'explorer toutes les relations qui les unissent, les rapprochent ou les distinguent, voire les opposent : causalité, concordance, partie et tout, corrélation, dialectique, rapprochement-exclusion, etc.
- Un sujet centré sur une alternative (« La démocratie doit-elle être politique ou sociale ? ») amène à explorer chacun des choix ; mais il est impératif de dépasser cette alternative pour répondre au sujet et ne pas se laisser enfermer dans une opposition rhétorique.

- Un sujet centré sur une possibilité (« Peut-on être à la fois radical et démocrate ? ») ou l'impératif (« Doit-on faire confiance à la justice ? ; Faut-il tout démocratiser ? ») demande de distinguer deux types de possibilités : le droit (« A-t-on le droit de ? ») et la capacité réelle (« A-t-on les moyens de ? »).
- Un sujet centré sur une fonction (« La mémoire, un fondement politique de la société ? ») ou sur un prédicat (« L'armée, une fonction démocratique ? ») doit partir de l'analyse de la fonction ou du prédicat pour ensuite dépasser cette première approche, dans le sens d'une perspective plus large ou abordant d'autres fonctions.
- Un sujet centré sur une citation doit partir de la compréhension de la citation, afin de pouvoir ensuite la discuter.



PIÈGES À ÉVITER

- Restreindre à un ou deux aspects (ex. : actualité, histoire).
- Préparer un catalogue qui empêcherait de faire émerger un plan.
- Gardez-vous de tout hors-sujet : une dissertation présente des arguments et des exemples qui doivent tous pouvoir être connectés entre eux et avec le sujet.



CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Rechercher toutes les idées disponibles, en épuisant tous les aspects (actualité, politique, société, économie, culture, histoire, géographie, philosophie, sciences, autres sociétés et civilisations, etc.).
- Rechercher tous les liens possibles entre les idées (au moyen d'une carte mentale, de flèches, de couleurs différentes...).

Étape 5 Construisez le plan détaillé au brouillon

EXTRAITS DE RAPPORTS DU JURY

« Il n'existe pas de "doctrine" en la matière entre le "modèle Sciences po" du plan en deux parties et la tradition des dissertations d'histoire construites en trois parties. Ce que l'on demande surtout est que le candidat soit à l'aise avec son plan [...] » (Rapport de jury 2015)

Le rapport du jury 2019 précise : « Une dissertation doit être construite par étapes successives dont la logique est pertinente. Trop de copies affirment de façon artificielle et inauthentique une chose dans une partie puis, sans autre explication, le contraire dans la partie suivante. Un plan assure une progression, ou des convergences [...]. Un plan ne consiste pas à énoncer des contradictions sans aucune conviction. »

Le plan comporte deux ou trois parties, sans préférence particulière. La troisième partie n'est pas obligatoire. Néanmoins, si elle permet de dynamiser et de dépasser le sujet, elle est tout à fait souhaitable. L'essentiel est de ne pas s'enfermer dans une opposition stérile.

Le plan doit être détaillé : sa précision doit être la plus grande possible. Il s'agit donc de mentionner les titres des parties (I, II, III), des sous-parties (A, B, C) et des arguments (1, 2, 3). Attention : tous les éléments doivent faire l'objet d'une argumentation justifiée par un exemple précis et concret (référence à un fait politique, historique, social, à un ouvrage ; chiffres, statistiques, citation...).

Plusieurs types de plans peuvent être envisagés, à condition d'être clairs et de comporter une démonstration.

- Le plan thématique convient bien aux sujets sous la forme de questions ouvertes ou croisant deux notions affirmatives. Ce plan peut s'avérer très judicieux, à condition d'explorer plusieurs approches dans l'analyse (Étape 2) et de proposer une articulation où chaque thème nuance et met en perspective le thème précédent.
- Le plan dialectique convient aux sujets qui mettent en évidence un antagonisme :
 - I. Oui ou non (avec explication de la raison principale qui servira de fil conducteur à la partie) ;
 - II. Mais (avec explication de la raison principale qui servira de fil conducteur à la partie) ;
 - III. Si possible une synthèse qui apporte une solution conciliant les points de vue ; sinon un dépassement du sujet démontrant que les termes de la dialectique doivent être reformulés.
- Le plan explicatif a le mérite de la clarté, tout en restant très classique :
 - I. Causes, origines du problème ;
 - II. Caractéristiques et modalités de ce problème ;
 - III. Conséquences et/ou limites.



PIÈGES À ÉVITER

- Rechercher l'originalité à tout prix au détriment de la qualité et de la cohérence.
- Se limiter au seul plan explicatif en cas de sujet sous forme de question ouverte.
- Aborder une seule discipline par partie (I. Philosophie ; II. Histoire ; III. Sociologie).



CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Clarté du plan.
- Précision du plan.
- Capacité à proposer une progression démonstrative.

Étape 6 Rédigez l'introduction et la conclusion

EXTRAITS DE RAPPORTS DU JURY

« Face à des candidats bien préparés, les correcteurs ne sont pas surpris du niveau des connaissances. Ils auront alors tendance à être plus stricts dans la justification des problématiques choisies par les candidats [...]. » (Rapport du jury 2018)

Le rapport du jury 2019 précise : « Enfin, la conclusion doit... conclure. Non pas reformuler le sujet, ou un autre sujet ou énoncer un élément nouveau trouvé en dernière minute, mais montrer à quoi aboutit l'ensemble de la réflexion qu'on vient de proposer. Un bon test consiste à relire son introduction et à concevoir sa conclusion de façon à résoudre le ou les problème(s) qu'on a évoqué(s) au départ. »

L'introduction se rédige dans un premier temps au brouillon. Elle est ensuite recopiée au propre. Cette préparation est nécessaire, car l'introduction donne le ton à l'ensemble de la copie.

Elle se compose obligatoirement de quatre parties :

- l'accroche est une référence puisée dans l'actualité, dans la culture (roman, pièce de théâtre, film), dans l'histoire (événement, citation datée et contextualisée). Elle ne doit pas être trop anecdotique et triviale. Il faut surtout en faire une analyse qui permette d'aborder le sujet. Mobiliser une opinion commune est possible, à condition que celle-ci fasse l'objet d'une déconstruction amenant au sujet ;
- la définition des termes reprend l'analyse du sujet. Il ne faut cependant pas faire étalage de définitions juxtaposées, mais poser tous les enjeux du sujet (en indiquant éventuellement les éléments de débats entre des auteurs) ;
- la problématique est à formuler de préférence sous la forme de question(s), afin qu'elle se détache de l'introduction et donne matière à réflexion ;
- l'annonce du plan doit éviter les formules trop alambiquées (« une première partie sera en priorité dédiée à l'examen de... ») ou trop lourdes (« on va commencer par... »). La clarté doit être le maître mot.

La conclusion gagne à être rédigée, au moins dans ses grandes lignes, au brouillon, avant d'être recopiée au propre à la fin du devoir. Surtout, elle peut être préparée juste après l'introduction afin d'avoir en tête, avant même la rédaction du développement, le début et la fin de la démonstration (ce qui peut éviter de s'écarter du sujet ou d'en sortir). Cela permet en outre de mieux gérer son temps, sans avoir à préparer toute la conclusion à la fin du temps imparti.

La conclusion se compose de trois parties :

- le résumé de ce qui a été démontré ;
- la réponse aux problématiques et, éventuellement, un avis personnel argumenté et nuancé ;

- l'ouverture qui doit permettre d'aborder une réflexion connexe d'actualité (qui n'est pas dans le sujet), de prospective (en présentant des *scenarii* possibles pour le futur). Il est préférable de ne pas faire d'ouverture en cas d'absence d'idée.



PIÈGES À ÉVITER

- Pour l'introduction, écrire une accroche trop banale. Éviter les accroches qui commencent par « de tout temps ».
- Pour l'introduction, omettre la définition de certains termes du sujet et les formuler de façon non rédigée, sous forme de tirets.
- Pour la conclusion, confondre le résumé et la réponse à la problématique.
- Pour l'ouverture, poser une question passe-partout (« On pourrait se demander si... », « Qu'advient-il donc de la démocratie dans le futur », etc.).



CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Dégager tous les enjeux du sujet dans l'introduction.
- Annoncer très clairement le plan suivi dans l'introduction.
- Donner une réponse claire et précise aux problématiques dans la conclusion.

Étape 7 Rédigez le développement

EXTRAITS DE RAPPORTS DU JURY

« Les développements structurés par le plan obéissent à une règle simple : une idée, une illustration, éventuellement une nuance ou une perspective critique ». (Rapport du jury 2014)

Le rapport du jury 2018 ajoute : « Une copie qui s'intéresse seulement à l'analyse de l'énoncé du sujet, au sens des termes en jeu, est souvent trop abstraite et bientôt creuse ; une copie qui ne comprend que des exemples, même précis et variés, ne donnera pas le sentiment de répondre à la question posée ni de traiter le sujet. »

La rédaction du développement doit exclusivement se faire au propre, en suivant le plan détaillé sans rien y changer. La qualité de la rédaction est importante : les phrases claires, concises et précises sont à privilégier. Le développement est une démonstration : il ne s'agit pas de raconter mais de convaincre, en faisant suivre l'explication de chaque idée d'un exemple, là encore clair et précis.

Des liens logiques doivent être présents pour établir des causalités, des contradictions, des nuances, des oppositions, des approfondissements (d'abord, ensuite, cependant, c'est pourquoi, par conséquent, par ailleurs, en outre, etc.).



PIÈGES À ÉVITER

- Changer d'organisation au dernier moment (mieux vaut suivre scrupuleusement le plan préparé).
- Réciter un catalogue de connaissances monocorde et sans démonstration.
- Faire des digressions, qui ne sont que du bavardage et n'apportent rien à la démonstration.



CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Aérer le devoir afin de guider la lecture lors de la correction.
- Annoncer le fil directeur de chaque partie, en précisant brièvement les idées abordées dans chaque sous-partie.
- Utiliser des connecteurs logiques variés pour démontrer votre capacité à construire une démonstration.
- Soigner les transitions, en rappelant ce qui a été démontré et ce qu'il reste à démontrer.

Étape 8 Relisez votre travail

EXTRAIT DU RAPPORT DU JURY 2019

Même sans faire preuve d'un "style" particulièrement "brillant", qui n'est pas exigé du moment qu'on est compréhensible, un minimum de correction dans l'usage de la langue est requis. Un mode d'expression simple, mais qui répond à cette exigence ne sera pas pénalisé, au contraire. Les copies difficiles à lire ou à comprendre [...] deviennent difficilement compréhensibles et sont pénalisées en conséquence. [...] Écrire, c'est nécessairement penser à ceux qui liront...

La relecture est une étape nécessaire. Elle n'a pas pour objectif de revenir sur les idées ou les exemples apportés dans la dissertation. Elle doit porter sur l'orthographe et la syntaxe de façon prioritaire. Se relire permet d'éviter de perdre des points précieux – qui peuvent potentiellement décider de l'intégration à un IEP. Se relire peut également permettre de corriger des formulations qui obscurciraient le propos, pour gagner en clarté et rendre ainsi la copie plus aisément lisible : c'est là un atout pour convaincre.



PIÈGES À ÉVITER

- Ne relire que l'introduction ou la conclusion.
- Se lancer dans un examen minutieux qui empêcherait de consacrer l'essentiel du temps à la rédaction.



CRITÈRES DE RÉUSSITE

- Identifier les fautes d'orthographe ou de syntaxe commises en raison du stress et de l'urgence.
- Penser à la personne qui va lire la dissertation et se demander quelle formulation pourrait être confuse.

Thème 1. Solidarités

CHAPITRE 1

Des solidarités à toutes les échelles : pour quoi faire ?

1 Les solidarités du quotidien : du local au global

L'exercice des solidarités renvoie à une projection de l'individu vers l'autre, que celui-ci se trouve à proximité et fasse partie du cercle restreint, à l'échelle locale de la pensée ou de la préhension, ou qu'il soit inatteignable physiquement du fait de son éloignement ou de sa situation contrainte. Quoi qu'il en soit, les solidarités sont d'abord vécues dans un quotidien où la relation sociale s'étend du local au global et vise à tisser ou à réparer des liens humains qui permettent de faire société.

A. Penser et agir en faveur de la collectivité vécue

À l'échelle locale et au quotidien, les solidarités trouvent de nombreuses occasions de s'exprimer : l'adhésion à une association, la mise en œuvre de la démocratie participative locale ou encore la coopération au sein d'un territoire local bien défini sont des formes de solidarité. Les associations sont nombreuses en France : 1,3 million sont aujourd'hui recensées, rassemblant 12,7 millions de bénévoles. Elles constituent un pilier de la République depuis la loi de 1901 sur la liberté d'association et rassemblent tous les âges de la population : un quart des jeunes et 52 % des retraités.



TEXTE-CLÉ L'ARTICLE 1 DE LA LOI SUR LA LIBERTÉ D'ASSOCIATION (1901)

« La convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun d'une façon permanente leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que de partager les bénéfices. Elle est régie, quant à sa validité, par les principes généraux du droit applicables aux contrats et obligations. »

Les conseils de quartiers rassemblent les citoyens qui, dans leur quartier, souhaitent s'engager pour le bien commun. La loi Démocratie de proximité (2002) les crée de façon obligatoire pour toutes les villes de plus de 80 000 habitants. Ils ont un rôle consultatif et peuvent avancer des projets, mais ne sont pas décisionnaires.

La coopération au sein d'un quartier, en dehors de toute structure établie par la loi, peut également renvoyer à une forme de solidarité entre proches au quotidien. Mais l'absence d'encadrement entraîne un risque de dévoiement des solidarités vers des postures sociales problématiques, telles que la délation. La surveillance de voisinage, pourtant encouragée par une circulaire du ministère de l'Intérieur en 2011 (renouvelée en 2019), a ainsi suscité des critiques : jeux de pouvoir à l'échelle infra-locale ou encore privatisation de la surveillance.

B. Les solidarités envers l'autre au niveau global

Les solidarités ressenties ou exprimées au quotidien s'inscrivent tout autant dans un contexte global. Être solidaire, c'est se sentir membre de la communauté humaine et, à ce titre, responsable des formes d'oppression qui affectent certains groupes humains. Depuis 2022, la guerre menée par la Russie en Ukraine et, depuis 2023, celle entre Israël et la bande de Gaza ont entraîné un énorme élan de solidarité dans le monde en faveur des Ukrainiens, puis des Palestiniens.

L'invasion de l'Ukraine a été ressentie en Occident comme une agression contre une démocratie émergente cherchant alors à se rapprocher de l'Europe et de l'Occident contre les ingérences russes. Le massacre de Boutcha, dans les premières semaines de l'invasion, a cristallisé le sentiment de solidarité. Celui-ci s'est exprimé à tous les niveaux de la société. L'État a par exemple créé une plateforme numérique « Pour l'Ukraine » permettant aux citoyennes et aux citoyens d'accueillir des réfugiés ukrainiens. Au niveau humanitaire, la Fondation de France soutient notamment le projet Your Support d'accueil de personnes déplacées : plus de 3 200 personnes, dont deux tiers d'enfants, ont ainsi été accueillies à Lviv depuis 2022. Au sein de la société civile, une intersyndicale française a envoyé, en juillet 2024, un troisième convoi, composé de stations électriques et de groupes électrogènes.

Le conflit israélo-palestinien, à la suite de la guerre menée par Israël en représailles aux attaques terroristes du 7 octobre 2023, stimule de la même manière de nombreux engagements, qui vont de la manifestation à l'organisation de convois humanitaires, en passant par les pressions diplomatiques. La singularité en la matière réside sans doute dans la solidarité ressentie aux États-Unis, avec plusieurs blocages d'universités, dont la prestigieuse Columbia à New York au printemps 2024.

C. Des solidarités mises à l'épreuve autour d'enjeux locaux et globaux

Il faut néanmoins s'interroger sur la relation entre un enjeu et la réalisation de la solidarité par rapport à cet enjeu. Les phénomènes « nimby » et « nina », mis en lumière par les géographes du politique et de la géopolitique à l'échelle locale (notamment Philippe

Subra) en sont les témoins. La notion de « nimby » (« *Not in my backyard* ») renvoie à l'acceptation formelle d'un enjeu et, en même temps, à son refus lorsqu'il met en jeu un mode de vie. Le cas des éoliennes est souvent cité car celui-ci renvoie à un outil susceptible de produire une énergie renouvelable qui vient répondre à une attente sociétale (visant la solidarité transgénérationnelle en termes de soutenabilité de notre mode de vie) et, au même moment, à un refus quasi systématique de la part des populations qui se voient proposer l'implantation de ces éoliennes à proximité de chez elles. La notion de « nina » (« *Ni ici ni ailleurs* ») est plus radicale. Elle exprime en effet un refus clair et net de solidarité. Elle a été notamment illustrée avec la question des « salles de shoot » (ou plutôt « salles de consommation à moindre risque ») à Paris, contestées en justice par plusieurs associations, contestation finalement déboutée par le Conseil d'État en avril 2023.

2 Les solidarités à l'échelle du pays : comment faire société ?

Faire société apparaît comme un défi en raison de la percée de l'individualisme et du libéralisme, d'une part, et de la crise de confiance vis-à-vis des institutions qui incarnent la collectivité, d'autre part. La situation qui en résulte tend à être décrite comme une crise sociale ou morale, selon le point de vue adopté. Les symptômes sont clairs et traduisent un certain délitement des solidarités : recul des liens sociaux, perte de repères et d'identité, tendance au repli sur soi ou dans des communautés des groupes qui se définissent par leur situation précaire, minoritaire ou discriminée. L'échelle nationale apparaît comme pertinente pour mesurer l'effectivité de cette éventuelle crise dans la mesure où les États-nations sont souvent structurés autour de l'idée de solidarité nationale.

A. Faire face à l'adversité par la solidarité

Les crises ne peuvent être réduites à des phases de délitement des solidarités ; elles correspondent aussi à l'émergence de nouvelles modalités de solidarités à l'échelle nationale. L'exemple de la Seconde Guerre mondiale peut être convoqué pour commencer par une réflexion historique. Elle est en effet caractérisée à la fois par une disparition du vivre-ensemble dans la France de Vichy (à cause de la collaboration et de la délation) et par la réflexion et la mise en pratique de nouvelles solidarités (au sein de la Résistance, à travers la création du programme du Conseil national de la Résistance). Il faut également penser aux « Justes », c'est-à-dire les non-Juifs qui ont risqué leur vie pour sauver des Juifs des persécutions.

De façon plus contemporaine, la réaction produite par les attentats terroristes de 2015 permet de mesurer les solidarités immédiates et les contraintes auxquelles celles-ci sont confrontées. Après les attentats des 7 et 9 janvier, les marches républicaines des 10 et 11 janvier agrègent plus de 4 millions de personnes (ce qui en fait les plus importantes manifestations politiques de tous les temps en France). Mais, après les attentats du 13 novembre,

la sidération l'emporte dans un premier temps, avant que les réflexes de solidarité ne reprennent le dessus (par des candidatures spontanées en forte hausse pour les premiers secours, pour intégrer l'armée, etc.).

B. Une cartographie électorale miroir d'un retournement des solidarités à l'échelle nationale ?

La crise politique qui éclate lors des élections européennes du 9 juin 2024 rend compte, dans un autre registre, de la dualité entre éclatement et résilience des solidarités citoyennes. D'un côté, la majorité des voix s'est portée dans les territoires de la France périphérique (celle qui est exclue ou « empêchée », pour reprendre l'expression de l'essayiste Agathe Cagé) sur un parti politique qui exclut toute solidarité et prône le repli sur soi au niveau national. D'un autre côté, la réaction à cette élection implique la constitution d'un bloc de gauche et de votes lors des élections législatives des 30 juin et 7 juillet, qui traduisent le rejet de l'extrême droite.

Au-delà de ce constat politique, la cartographie électorale révèle une sorte de retournement du vécu des solidarités. Les territoires qui ont auparavant fait l'objet de l'attention de l'État (à travers la Datar [Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale]) pour une justice sociale et territoriale et qui se sentent abandonnés avec les fermetures de service public et le coût sans cesse plus élevé de la vie se tournent vers l'extrême droite. À l'inverse, les métropoles où les associations, les conseils de quartier, la proximité sociologique sont de plus en plus visibles prennent un chemin électoral inverse.

C. Les régions contre l'État en Europe : un égoïsme de riches ?

La solidarité nationale est-elle en train de s'éroder sous les coups de boutoir des régionalismes ? Cette question se pose dans de nombreux pays européens (Espagne, Italie, Royaume-Uni, Belgique) et ne fait pas exception en France, avec l'autonomie croissante de la Corse ou encore les débats en Alsace sur la sortie de la Région Grand Est en avril 2024 (à l'occasion de la signature du contrat triennal État/Région par Emmanuel Macron à Strasbourg).

L'émergence des régionalismes remonte aux années 1990 et s'effectue en parallèle de celle de l'Union européenne. Elle se traduit tout d'abord par les succès électoraux de la Ligue du Nord en Italie et par le renouveau du nationalisme flamand en Belgique. Les années 2010 sont ensuite marquées par la question écossaise : après l'échec d'un référendum pour l'indépendance (44,7 % pour le « oui »), le Brexit met en évidence en 2016 la volonté écossaise d'être intégré à l'UE, à l'inverse du reste des Britanniques. De même, le référendum d'autodétermination de la Catalogne, réalisé en 2017 malgré l'interdiction du Tribunal constitutionnel espagnol, traduit la fracture entre Barcelone et Madrid.

Comment expliquer cette perte des solidarités intra-nationales en Europe ? Dans la majorité des cas, les régions qui manifestent des volontés de se désolidariser de leur État respectif sont définies par leur surcroît de richesse. Elles estiment payer pour les autres sans

y gagner quoi que ce soit. Parfois, un discours de légitimation historique est aussi présent (autour de l'idée républicaine en Catalogne, par exemple). Néanmoins, la volonté de ne plus être solidaire (fiscalement) est le plus souvent mise en avant.

3 Les solidarités à l'échelle régionale : l'UE... (Grèce, régions en difficulté)

Un monde de plus en plus connecté par des flux (humains, économiques, culturels, politiques) n'est pas nécessairement plus solidaire. Néanmoins, l'épreuve des guerres du ^{xx}e siècle et la domination de quelques superpuissances ont mis en lumière la nécessité d'organiser à l'échelle régionale des solidarités politiques et économiques, avec des résultats très divers. L'Union européenne est ici analysée en ce qu'elle constitue le projet de solidarité à l'échelle régionale le plus avancé, alors même que cette organisation régionale repose par ailleurs sur la libre concurrence de tous ses membres. Car d'autres projets ont certes été mis en œuvre mais sont surtout des coquilles vides en termes de solidarités (à l'exemple de l'Aceum, ex-Alena, ou du Mercosur).

A. Les solidarités au cœur de la construction européenne

La construction européenne a l'originalité d'être fondée sur une solidarité qui, après 1945, doit créer les conditions d'une résilience démocratique et économique en Europe. Dès 1951, la Ceca est fondée sur l'échange du charbon et de l'acier. Puis, en 1957, la CEE promeut l'échange économique dans toutes ses dimensions. L'UE, en 1992 enfin, est organisée autour de trois piliers liés à de la coopération : 1) des communautés européennes qui reposent sur une solidarité de fait (par exemple dans le partage de la ressource halieutique) ; 2) une politique étrangère et de sécurité commune fondée sur la norme démocratique ; 3) une coopération policière et judiciaire en matière pénale impliquant une réelle solidarité contre le crime organisé ou encore le trafic d'êtres humains.

En 2002, la Commission européenne a proposé comme devise de l'UE le triptyque « Paix, Liberté, Solidarité ». Cela peut sembler paradoxal car la promotion du libéralisme caractérise cette instance de l'UE. L'idée sous-jacente est que la logique du processus d'intégration au sein de l'UE entraîne des engagements par lesquels les membres s'obligent les uns envers les autres. Surtout, la solidarité à l'échelle régionale se présente comme une méthode d'action, qui peut être résumée à travers le principe de subsidiarité. Celui-ci prévoit en effet que l'échelon supérieur (l'UE) n'intervienne que s'il est plus efficace que l'échelon inférieur (l'État). Il en découle que des solidarités au moins techniques existent sur la mise en œuvre des politiques retenues.

**TEXTE-CLÉ****UN PROJET EUROPÉEN FONDÉ SUR LES SOLIDARITÉS SELON JEAN MONNET**

La Communauté « avait un objet limité aux solidarités inscrites dans les traités ; et, si nous avions toujours pensé que ces solidarités en appelleraient d'autres et que, de proche en proche, elles entraîneraient l'intégration la plus large des activités humaines, je savais que leur progrès s'arrêterait aux limites du pouvoir politique. Et là, il faudrait inventer. »

Jean Monnet, *Mémoires*, Paris, 1976, p. 598-599.

B. Les politiques de solidarités actuelles dans l'UE

Ces politiques sont très variées : elles peuvent avoir des objectifs très restreints ou très larges, très concrets ou tout à fait symboliques. Du côté des réalisations concrètes et immédiates, il est possible de citer le mécanisme européen de solidarité pour faire face à des pénuries de médicaments. Ce dispositif a été créé en 2023, après une prise de conscience au moment de la pandémie de 2020. Il permet par exemple à la France d'obtenir en juin 2024 des traitements anticancéreux en provenance de Slovaquie.

Toujours au printemps 2024, le Pacte européen sur la migration et l'asile associe un durcissement des contrôles sur les arrivées de migrants au sein de l'UE et un début de système de solidarité entre les États membres. Celui-ci consiste en une répartition de l'accueil entre pays membres pour délester les pays d'arrivée (Italie, Espagne, Grèce).

Néanmoins, le mécanisme de solidarité le plus ancien et le plus important demeure la politique de cohésion. Son objectif est de résorber les inégalités de développement entre les régions tout en soutenant les régions susceptibles de constituer des moteurs pour d'autres régions. Mise en place en 1986, elle est intégrée au traité de Lisbonne comme « politique de cohésion économique, sociale et territoriale » et représente un tiers du budget européen pour la période 2021-2027.

C. Des solidarités défaillantes et en crise au sein de l'Union européenne

Néanmoins le principe de solidarité ne fait plus consensus au sein de l'UE. La faille initiale se situe sans doute dans la politique d'Europe « à la carte » matérialisée par les dérogations accordées au Royaume-Uni en 1986 (sur le Système monétaire européen) et surtout par l'espace Schengen et la zone euro. Tous les États membres ne sont en effet pas obligés d'adhérer à ces deux dispositifs. De plus, la poussée des partis eurosceptiques et europhobes a accéléré les tendances au repli sur soi. Enfin, plusieurs crises récentes ont renforcé la remise en question des solidarités européennes. La crise de la zone euro en 2011 a questionné la capacité des membres à secourir des États en difficulté (Grèce, Portugal). La crise migratoire depuis 2011 a également montré la solidarité défaillante envers les pays d'arrivée (Grèce, Italie, Espagne). Les attentats terroristes de 2015-2016 et la pandémie de 2020 ont enfin entraîné des fermetures de frontière, sans réelle coordination ni souci des besoins de l'autre.

SCIENCES PO

TOUT-EN-UN

CONCOURS COMMUN DES IEP



La présentation du **concours**
et l'analyse des **épreuves**



Les **méthodes et stratégies** pour
réussir toutes les épreuves, les **conseils**
à **suivre** et les **erreurs à éviter**



Le **cours complet** pour chaque
épreuve avec plus de **250 références**
 incontournables à connaître



Les deux **thèmes 2026** :
« Solidarités » et « Le vivant »



21 sujets corrigés
(dont **3 de la session 2025**)
pour s'entraîner dans les conditions
du concours

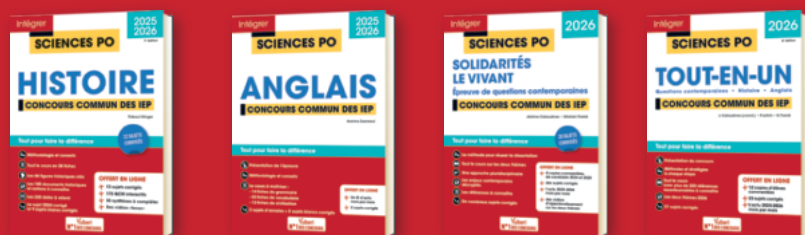
TOUTES LES ÉPREUVES
TRAITÉES

- Questions contemporaines :
« Solidarités » et « Le vivant »
- Histoire : « Les relations
entre les puissances
et les modèles politiques
des années 1930 à nos jours »
et « Histoire politique, sociale
et culturelle de la France
depuis les années 1930 »
- Anglais : exercices
de compréhension et essai

OFFERT EN LIGNE

- + 12 copies d'élèves commentées
- + 22 sujets corrigés
- + L'actu 2025-2026
mois par mois

Mettez toutes les chances de votre côté



Retrouvez tous nos ouvrages sur : www.vuibert.fr

ISSN : 2265-4941
ISBN : 978-2-311-22113-8



9 782311 221138

29,90 €

Vuibert
N°1 DES CONCOURS